



Le bulletin

Association pour la Restauration et la sauvegarde
du Patrimoine du pays d'Aix
8, rue de Lillers 13100 Aix-en-Provence
Tel-Fax 04 02 96 91 50 Courriel aix-arpa@wanadoo.fr

PATRIMOINE AIXOIS

Edito

À l'initiative de l'ARPA, mais surtout grâce à la motivation et à l'énergie de Marie-Christine Gloton et Simone Cauvin, nous avons pu récemment entendre François Botton, Architecte en Chef des Monuments Historiques, présenter les études qu'il a menées sur les façades de la place d'Albertas, desquelles il a déduit un parti de restauration et de mise en couleur dont on sait qu'il a largement et diversement fait réagir tous ceux qui se préoccupent de la conservation du patrimoine aixois.

Au-delà du(des) débat(s) sans fin que peut susciter le choix d'une teinte, cette présentation a opportunément permis de se rappeler quelle est la démarche du conservateur, et pourquoi il conserve.

C'est la collectivité qui a la volonté de conserver un monument classé : au nom d'une loi (celle de 1913 sur les monuments historiques), la France s'est dotée d'un service capable d'assurer le maintien en bon état des monuments dont elle juge utile que chacun puisse se souvenir en le voyant, en le visitant, en l'étudiant ... Il n'est donc pas question de beauté, mais plutôt de représentativité : *tel hôtel fut construit sous le règne de tel roi en telle occasion historique, ou bien telle tuilerie fut un jour utilisée pour interner tel type de personne dans le cadre de telle guerre...*

Dans cette optique, les critères prioritaires sont le maintien de la lisibilité du monument dans son environnement, la conservation des matériaux et des techniques de construction et de finition. Avoir la possibilité de garder les fenêtres à petits carreaux est vu comme une chance, tout comme pouvoir analyser les badigeons et leur couleur, et donc pouvoir les refaire dans leur authenticité.

Un livre conservé à la bibliothèque peut ne pas plaire à tout le monde, par son style, la couleur de sa reliure ou même par les idées qu'il fait naître dans nos esprits ; mais si nous croyons collectivement à son intérêt, nous n'admettrons pas que le bibliothécaire à qui nous l'avons confié en retire des pages ou en ré-écrit des chapitres !

Il en va de même pour la conservation de ces documents particuliers que sont les bâtiments classés, travaux confiés à des professionnels formés pour cela, et financés principalement par nos contributions directes.

Pascal DUVERGER

Hôtel de Lestang-Parade 18, rue de l'Opéra

La très belle restauration de cet hôtel est maintenant totalement terminée. La pose d'une grille pour fermer la cour d'entrée, permet, tout en la protégeant, de découvrir l'architecture du bâtiment dû à Pierre Pavillon et à Jean-Claude Rambot.



À l'origine, la cour était fermée par une porte en bois du même type que celle de l'Hôtel de ville, construit par les mêmes équipes de bâtisseurs.

Cet Hôtel, construit par Jean-Louis d'Antoine-Venel, conseiller à la Cour des Comptes, fut démembrée

en 1680, après avoir accueilli en ses murs Olympe Mancini, Comtesse de Soissons, lors du séjour de Louis XIV à Aix, en 1660.

Remembrée en 1830 par le Chevalier de Lestang-Parade dont il porte le nom, il passe ensuite de mains en mains avant de devenir clinique chirurgicale, puis annexe de la Faculté.

C'est le docteur Victor Tonin, principal propriétaire actuel, qui lui a redonné tout son prestige, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

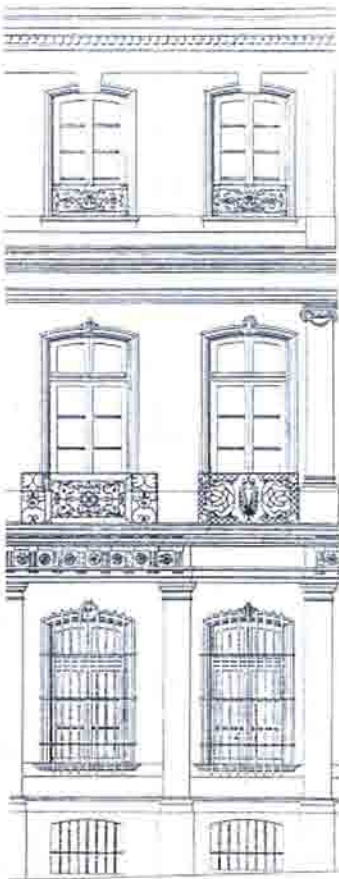
Adressons un grand merci à ce bienfaiteur du Patrimoine aixois qui n'hésite pas à ouvrir sa porte aux visiteurs durant les Journées du Patrimoine.



Simone Cauvin

FENÊTRES DU XVIII^e SIÈCLE

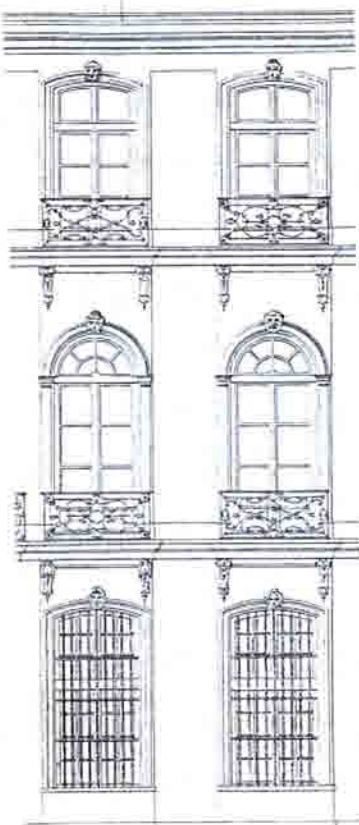
Hôtel d'Arbaud-Jouques XVIII^e, façade de Jean-Baptiste Franque - 19, Cours Mirabeau



On retrouve les ordres superposés, souvenirs de l'Antiquité : pilastres doriques à chaque intervalle en bas, quelques pilastres ioniques au premier, simples ressauts au second. Baies légèrement cintrées entourées de moulures, motifs à la clé.

Transformations en portes fenêtres grâce à des panneaux de ferronneries de qualité exceptionnelle.

Hôtel d'Albertas (1724), Laurent et Georges Vallon - 10, rue Espariat



Des espaces légèrement en creux séparent l'alignement vertical des ouvertures.

Fenêtres cintrées au premier étage, galbées aux autres niveaux.

Mascarons à la clé.

Consoles avec pendentifs sous chaque baie.

Ferronnerie Régence.

(harmonie compromise par les volets extérieurs).

Hôtel Villeneuve d'Ansois (façade 1757), Georges Vallon - 9, rue du Quatre-Septembre



Dans la partie centrale, sur un fond uni, les hautes fenêtres sont relayées par des mascarons imposants au rez-de-chaussée, des clés avec guirlandes au premier avec bouquets au second. Balcon continu, galbé au centre.

Au temps de Louis XVI, retour à la sobriété, aux lignes pures et élégantes héritées de l'antique.

Hôtel Bonnet de la Baume (1786) - 2, rue Goyrand



Hautes baies rectangulaires avec encadrement de moulures (dans la partie Est au premier étage, transformation des fenêtres en portes fenêtres avec ferronnerie discrète).

Décoration limitée à la frise de rinceaux et aux denticules de la corniche, au portail et aux pilastres d'angle développés sur l'ensemble des deux étages.

(Hélas, volets extérieurs rajoutés)

Dans le quartier Mazarin quelques hôtels sont bâtis sous Louis XVI et c'est la fin de l'architecture prestigieuse des grands siècles. Pendant presque tout le XIX^e la ville ne se développe pas, enfermée dans ses remparts, et il n'y aura comme édifice particulier notable qu'une villa, le Petit Château, 8, boulevard du Roi René, construit entre 1888 et 1891.

Détails non inintéressants



Place des Cardeurs



Rue St Joseph

Maisons accueillant
les pèlerins de
St. Jacques de Compostelle



Façade médiévale
rue Jacques de la Roque



Eglise des Carmes à l'angle des rues
Marius Raynaud et Ancienne Madeleine



Décor Renaissance à l'angle des
rues Maréchal Foch et des Marseillais



«Ma Tante» Place des Cardeurs



Ancien grenier public ou hôtel de ville
rue Annonerie vieille



Maison hospitalière ou «close» ?
rue Jacques de la Roque



Armes du Grand Maître Helion de Villeneuve
Eglise St Jean de Malte

Texte et photos
André Gautier

Le dimanche 25 mai, « La Route Cézanne en fête au Tholonet » n'a pas eu lieu

L'Association Route Cézanne du Tholonet (ARCT) a été contrainte par la pluie à annuler la promenade sur la route interdite aux voitures de 13h00 à 17h00. Elle tient à remercier les autorités municipales sans lesquelles une telle opération ne serait pas possible, tant sur le plan administratif que technique, également l'association ADAVA qui milite pour les modes doux de déplacement et qui avait prévu de mettre à la disposition du public attendu 20 vélos, la conteuse Marie-Christine Bernard et enfin les nombreux bénévoles mobilisés, c'est à dire tous les acteurs nécessaires au succès de l'opération.

Cependant, à 17h30, alors que la pluie avait cessé de tomber, le concert gratuit organisé dans l'église du Tholonet à l'initiative de l'association ANATHOL en partenariat avec l'ARCT a enchanté le nombreux public venu écouter l'ensemble vocal masculin "Mecs plus ultra" sous la direction de Clément Esposito.



L'Association Route Cézanne du Tholonet renouvellera le 21 septembre 2008 cette opération « La Route Cézanne Piétonne » sous un ciel plus clément, espère-t-elle, et prépare la célébration l'an prochain du cinquantenaire du classement du site de la route par André Malraux en 1959.

Contact : routecezanne@orange.fr ou 04 42 66 90 83-



Les activités de l'ARPA, la vie de l'association

1 - Conférence de François BOTTON, Architecte en Chef des Monuments Historiques. Vendredi 06 juin, à 18 heures, dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, s'est déroulée la conférence souhaitée par l'ARPA et organisée par Simone CAUVIN et Marie-Christine GLOTON. Salle comble pour écouter François BOTTON présenter son travail de restauration des façades de la place d'Albertas, et exposer quelles investigations avaient été menées pour comprendre comment se sont présentées ces façades dans le passé.

Un débat soutenu et courtois en a résulté entre les nombreux participants comprenant notamment l'adjointe au patrimoine, Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, le nouvel architecte des bâtiments de France, Daniel Rennou, des représentants des services communaux, mais aussi les propriétaires des immeubles formant la place, des représentants des Comités d'Intérêt de Quartier et d'associations locales, ...

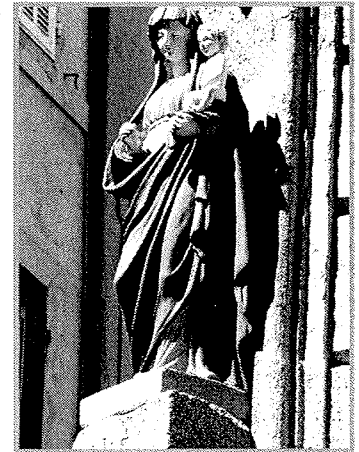
Chacun a pu mieux comprendre le travail réalisé et trouver les réponses aux questions qu'il se posait : traitement des menuiseries, méthode de choix des teintes, calendrier des travaux prochains, influence possible sur le résultat final.

Dans son numéro du dimanche 8 juin, La Provence rend compte de cette séance que l'ARPA et la ville se sont conjointement promis de réitérer.

2 - Pose de deux Vierges, au printemps, après restauration. La Vierge à l'Enfant, à la Halle aux grains et Vierge "au Bouillon", place des Fontêtes.



Halle aux grains
avant et après.



Vierge "au Bouillon", place des Fontêtes
avant et après.



3 - Suivi de la fin de la restauration du Logis du Bras d'Or, à propos des fenêtres et du mur de verdure. L'ouverture au public devrait avoir lieu à l'automne 2008.

4 - Suivi et incitation à la restauration de la porte en bois, d'époque Henri IV de l'impasse Silvacane

5 - La sortie du 14 juin à Jouques fut une parfaite réussite et fera l'objet d'un compte-rendu dans le prochain bulletin.